

Jour de la Terre : « il est trop tard pour être pessimiste »

Trois-Rivières, le 22 avril 2022 – Plus de 60 personnes ont regardé ensemble le documentaire HOME et projeté à la Maison de la solidarité cet avant-midi grâce à une activité organisée conjointement par Environnement Mauricie et COMSEP. Le film a l'originalité de faire défiler des images vues du ciel par le photographe français Yann Arthus-Bertrand qui révèle toute la beauté de la nature tout en superposant une narration lucide et sincère sur les bouleversements climatiques causés par les multiples révolutions qui ont historiquement transformé le rapport entre les humains et la Terre.

Partant de la phrase de conclusion du film qui martèle qu'« il est trop tard pour être pessimiste », le public a été appelé à réagir au documentaire. « Je suis touchée par ce que les gens nous ont partagé », explique la directrice générale d'Environnement Mauricie. « Il y a de tristesse et de découragement, c'est vrai, quand on parle d'environnement, mais aussi de l'espoir et un constat que les consciences évoluent vers plus de sensibilité », ajoute-t-elle.

Lors des discussions de groupe, certaines personnes ont lancé un appel aux élus pour qu'ils osent prendre des décisions, difficiles, mais courageuses, pour réduire l'exploitation des énergies fossiles, dénonçant par le fait même l'incohérence du gouvernement fédéral qui vient d'annoncer de nouveaux investissements pour en exploiter de nouvelles à Terre-Neuve. D'autres ont parlé de décroissance et de l'importance de poser un regard critique sur cette culture où les publicitaires investissent des sommes colossales pour nous encourager à consommer toujours plus.

D'autres participants se réjouissent de voir la jeunesse étudiante se mobiliser autour de l'environnement et font reposer beaucoup d'espoir sur la relève. Le concept de décroissance comme changement d'approche dans notre rapport à la consommation a été soulevé, avec pour exemple celui de réduire l'achat en gros pour limiter le gaspillage alimentaire ou fréquenter les ressourceries et friperies. La présence d'anciens maires, Marc Bureau qui a occupé cette fonction à Gatineau et Mario Pellerin à Trois-Lacs, a permis d'exposer les défis de faire face à une population qui fait aussi preuve de résistance. Que ce soit dans l'implantation du bac brun pour les matières organiques ou des projets en transport collectif, la résistance est au début, mais une fois implantés, ces projets finissent par être adoptés par une majorité.

– 30 –

Renseignements

Lauréanne Daneau
Directrice générale

819 944-1806 (cell.)